

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16e année, numéro 28

Mercredi, 8 mai 1985

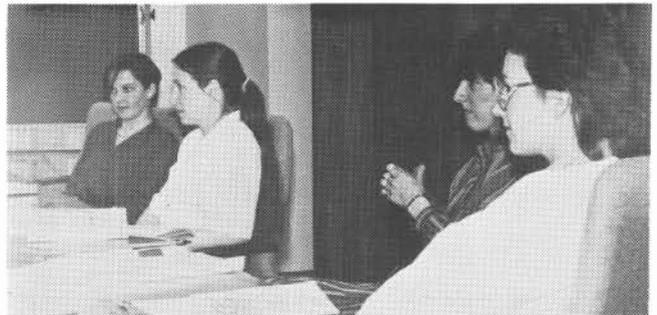
FINISSANTS EN ADMINISTRATION



Le 27 avril dernier, à la demande des étudiants/es finissants/es au baccalauréat en administration, une cérémonie de remise d'attestation d'études avait lieu à l'amphithéâtre de l'UQAR. 76 étudiants, dont une vingtaine de femmes, ont reçu leur attestation lors de cette cérémonie, en présence de plusieurs amis et parents. Le recteur Guy Massicotte a signalé aux futurs diplômés qu'ils devraient faire preuve de beaucoup d'initiative dans le monde du travail et qu'ils devraient avant tout compter sur eux-mêmes. Le conférencier Roger Desrosiers, comptable bien connu à Rimouski, a pour sa part identifié trois atouts pour ceux et celles qui vont en affaires: la confiance en soi, la connaissance de l'anglais et la compréhension de l'informatique. Enfin, le président de l'Association des diplômés de l'UQAR, Antonio Lechasseur, a invité les futurs diplômés/es à être actifs au sein de l'Association. La cérémonie était suivie d'un souper et d'une soirée sociale.

COLLOQUE EN ADAPTATION SCOLAIRE ET SOCIALE

Ils en ont beaucoup à raconter, les étudiantes et étudiants en adaptation scolaire, lorsqu'ils reviennent d'un long stage de trois mois (de janvier à mars). Le 25 avril dernier, lors d'un colloque à l'UQAR, une cinquantaine d'étudiants finissants (3e année) en adaptation scolaire relataient leur expérience de stage. Ils étaient pour cette occasion réunis en petits ateliers, avec les professeurs en adaptation et un certain nombre de personnes du milieu scolaire et social intéressées à ces questions.



Ce qui surprend d'abord, c'est la diversité des expériences. Pour ce long stage de dernière session, les étudiantes et étudiants étaient répartis dans des écoles ou centres d'accueil allant de Québec jusqu'aux Iles-de-la-Madeleine. Chacune et chacun a été confronté personnellement à un milieu spécial: autisme, troubles d'apprentissage, déficience mentale, surdité, cécité, problèmes de motricité, enfants hyperactifs, etc. Et dans chacune de ces situations, l'étudiant/e a pu vivre certaines réalités de la vie, qui donnent du relief à toutes les théories qu'on a apprises auparavant. La difficulté d'avoir l'attention des élèves, les comportements agressants,

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

COLLOQUE EN ADAPTATION SCOLAIRE ET SOCIALE

l'émotivité en jeu, la fatigue après une grosse journée de travail, les énormes complications pour entrer en communication avec les enfants sourds ou autistiques, l'effort pas toujours récompensé: voilà autant de cas racontés en long et en large par les étudiants, parfois de manière émouvante.



Malgré les difficultés vécues, ce n'était pas sur une note de découragement que les étudiants/es présentaient leurs exposés. Loin de là! Certains, dans l'enthousiasme, n'avaient pas assez des 60 minutes qui étaient accordées à chacun pour présenter en détails leurs observations, leurs réalisations et les obstacles rencontrés. Plusieurs avaient pris la peine de préparer des photos, des dessins ou des vidéos, pour mieux expliquer leur propre expérience. Il faut souligner aussi la qualité de certaines activités, faites sous forme de jeu, pour développer la dextérité de ces jeunes ou pour leur montrer certains apprentissages de base (ex. alimentation, température, calcul, lecture).

Et les discussions en atelier débouchaient généralement sur des considérations plus philosophiques: les affinités qui se développent plus facilement avec certains enfants qu'avec d'autres, la singularité de chaque individu (en dépit des catégorisations), le degré de tolérance de la société pour les personnes handicapées, le peu d'avenir de ces jeunes en difficulté, les carences de certaines institutions, ou bien l'impossibilité d'intégrer tous ces enfants dans des classes régulières.

Ces stages semblent témoigner de l'importance pour les étudiants/es d'établir un contact avec la réalité du travail et de pouvoir ensuite réfléchir ensemble à cette réalité.

Conférencier

A l'heure du midi, Jean-Paul Gagné, un enseignant d'expérience à l'école secondaire St-Jean-Baptiste, de Rimouski, présentait une conférence sur les attitudes de l'enseignant face aux comportements agressants. Selon lui, "l'écart s'élargit de plus en plus entre les comportements de ceux qui trouvent à l'école un lieu épanouissant et les autres qui y viennent parce qu'on doit y venir".

Pour le titulaire d'un groupe d'élèves démotivés face aux activités scolaires, la tâche n'est pas facile, d'autant plus que la discipline est moins rigoureuse qu'autrefois, et l'agressivité plus présente. Concernant l'agressivité, monsieur Gagné préconise d'abord de mettre l'élève au courant du tort qu'il cause à l'enseignant et au groupe. "Il ne faut pas faire la personne qui s'en fout. Il faut exprimer ses émotions. L'agressivité est un signe que l'élève veut parler à du monde, qu'il a quelque chose à signaler."

Il est important aussi, dit-il, d'établir des règlements en classe, de les faire connaître, et de les respecter. "L'objectif de la délinquance, c'est de dépasser les limites."

Programme

Dans son mot de bienvenue, Alan Wright a parlé des possibilités que le gouvernement accepte que les stages soient considérés pour la probation des futurs enseignants.

D'autre part, la directrice du module d'Adaptation scolaire, Pauline Côté, a précisé les objectifs du programme en adaptation scolaire, qui a connu des modifications dernièrement. Le programme vise à former un/e enseignant/e généraliste en adaptation scolaire, avec un début de spécialisation dans deux catégories d'handicaps. L'obtention d'un baccalauréat dans ce domaine permet de travailler en milieu scolaire (préscolaire, primaire ou secondaire) ou en milieu institutionnel (établissements de santé et d'affaires sociales).

Elle a de plus signalé qu'il n'existe plus au Québec de programme en "orthopédagogie", depuis que le ministère de l'Éducation a demandé aux universités d'uniformiser leur terminologie. C'est maintenant le programme en adaptation scolaire qui couvre ce domaine.

(Réunion du 26 avril, et ajournement du 6 mai)

.L'UQAR offrira dès septembre, à Rimouski, le certificat en gestion informatisée. Pour la session d'automne 1985, afin de bien démarrer le programme, il a été décidé de contingerter les admissions. Ainsi, l'Université accueillera deux groupes de 45 étudiants/es, l'un à temps complet, l'autre à temps partiel. La sélection des candidats/es, s'il y a lieu, se fera principalement à partir de la qualité du dossier scolaire ou de la pertinence de l'expérience de gestion.

.La direction de l'Université étudie présentement la possibilité d'en venir à une entente avec l'Office national du film, afin de dispenser sur le campus même des services qui sont offerts présentement par le bureau de l'ONF de Rimouski: prêt de films, animation. On sait que les compressions fédérales ont eu raison du bureau de l'ONF à Rimouski, qui devra fermer ses portes.

.Quatre nouveaux directeurs de module ou de programme viennent d'être nommés: il s'agit de Yves Paquin (chimie et biologie), Élisabeth Mainguy (perfectionnement des maîtres en français), Ginette Pagé (sciences de la santé) et Gilles Brien (géographie). Deux autres ont accepté de renouveler leur mandat: Yolande Tremblay (enseignement secondaire) et Denise Pilon (animation des petits groupes). Trois postes de direction de module restent à combler: administration, maths-informatique et préscolaire-primaire.

.Le Conseil d'administration a donné son accord à la formation d'une corporation dont le mandat sera de favoriser la construction de logements étudiants à l'UQAR, et par la suite, d'administrer ces logements. Les quatre administrateurs désignés par l'UQAR pour être membres de la corporation sont: Jean-Marie Duret, Serge Bérubé, Bertrand Maheux et Jacques Ouellet. Trois représentants étudiants de la Commission de vie étudiante siégeront aussi sur ce comité.

.Le directeur du Cégep de Rivière-du-Loup, Raymond Boucher, pourrait être prochainement membre du Conseil d'administration de l'UQAR, en remplacement de Gilles Beauchemin, ex-directeur du Cégep de Rimouski. Le Conseil d'administration de l'UQAR a en effet recommandé au gouvernement la nomination de monsieur Boucher, pour siéger à titre de représentant des collèges.

(ajournement)

.Le Conseil d'administration a procédé à la répartition des postes vacants chez les professeurs réguliers. Sur les 14 postes vacants, 4 sont en processus de recrutement, et il a été décidé d'ouvrir des concours pour 9 des 10 autres. Des modifications ont toutefois été présentées. Par exemple: le transfert de 3 postes vacants, qui appartenaient à d'autres départements, et qui seront maintenant reliés au département des Sciences de l'administration; le transfert au département des Sciences de l'administration d'un poste de professeur en mathématiques (occupé par Emmanuel Garon). Il a aussi été décidé de transformer la spécialisation requise pour trois autres de ces postes vacants, afin de doter l'UQAR de ressources nouvelles, notamment en informatique et en santé et sécurité au travail. Cette résolution était cependant assortie d'une réserve: que deux des départements concernés (administration et sciences pures) assurent pour la prochaine année académique un nombre de cohortes d'étudiants hors campus au moins égal au nombre de cohortes existant en 1984-85. Cette réserve n'a pas reçu l'adhésion des deux professeurs présents; ce qui fait que la résolution a été adoptée à majorité, après une longue discussion.

.Le Conseil a accepté la démission du directeur des finances, Jean-Nil Thériault, et décidé d'autoriser l'ouverture du poste.



.Bonne chance à tous les étudiants de l'UQAR qui terminent leur programme cette année. Nous en voyons ici quelques-uns, dans le domaine de l'administration. La photo a été prise lors d'une cérémonie spéciale pour ceux-ci.

LE RECTEUR AU CLUB DE PRESSE

L'UQAR aura à résoudre certaines questions importantes au cours des prochains mois, a signalé le recteur Guy Massicotte, devant le Club de presse de Rimouski, la semaine dernière.

Premièrement, l'Université devra s'interroger à savoir s'il faut continuer à dispenser des cours à temps partiel, à l'extrémité ouest de son territoire, soit à Lévis et dans la Beauce. Ces dernières années, l'UQAR, qui dispose déjà d'une organisation efficace pour décentraliser son enseignement, a donné quelques cours à ces endroits. Malgré l'éloignement, l'Université réussit à rentabiliser cette opération, du fait que les cohortes d'étudiants sont en général plus imposantes qu'en Gaspésie. Néanmoins, la mission de l'UQAR, de dire le recteur, doit être orientée avant tout vers le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord. Si le gouvernement, financièrement, est prêt à aider l'Université à concentrer ses énergies dans ce territoire naturel, l'UQAR laissera à d'autres le soin de desservir Lévis et la Beauce. Sinon, l'UQAR est prête à intensifier sa percée. La question est: "Allons-nous grossir les activités pour la clientèle à temps partiel, là où elle se trouve? Faut-il s'étendre à l'ouest pour pouvoir fournir des services adéquats à l'est?"

Autre préoccupation du recteur: les programmes à petites clientèles. Des programmes comme la chimie et la physique ne reçoivent que de petites clientèles d'étudiants, ce qui rend leur gestion coûteuse. Si un professeur donne un cours à seulement 10 étudiants, un autre professeur, dans un autre domaine, doit en accueillir une cinquantaine, pour atteindre la moyenne de 29 étudiants par classe. Cela, constate le recteur, crée des injustices et soulève des problèmes qu'il faudra régler. Il faut néanmoins prendre en considération que ces programmes de sciences sont des piliers pour l'océanographie (maîtrise et doctorat).

Monsieur Massicotte a également signalé le problème du financement des groupes de recherche, qui sont de plus en plus sollicités par le milieu, mais qui éprouvent en même temps des difficultés pour recueillir des fonds.

Le recteur a aussi parlé de financement général de l'Université. Il demeure optimiste quant à l'avenir. Même si 1,5 millions de dollars ont été supprimés des budgets depuis deux ans, l'Université a su faire les efforts pour s'adapter à la situation, en augmentant la productivité et en offrant de nouveaux programmes qui attirent la clientèle étudiante. De plus, le ministère

de l'Éducation limitera les coupures pour le prochain budget.

Enfin, en réponse à une question d'un journaliste à propos de l'Institut Maurice-Lamontagne, à Sainte-Flavie, le recteur Massicotte a affirmé qu'à son avis, il serait finalement préférable d'ouvrir l'Institut avec des chercheurs qui veulent venir dans la région. Si un petit groupe de chercheurs désirent à tout prix rester à Québec (au Centre Champlain), dit-il, il ne faudrait pas leur tordre le bras. "Pourquoi ne pas garder un noyau de chercheurs à Québec même, sur quelques projets précis? La compétition pourrait devenir très valable."

BERNARD LANDRY DE PASSAGE À L'UQAR

Le ministre du Commerce extérieur et des relations internationales, Bernard Landry, était de passage à l'UQAR dernièrement afin de remettre une contribution de son ministère pour l'organisation d'un colloque qui se déroulera à l'Université les 16 et 17 mai. La responsable de ce colloque, sur les soins de santé primaires, Louise Guay, a reçu le chèque des mains de monsieur Landry. Le montant permettra la venue de deux spécialistes de l'extérieur du Québec, l'une de Californie, l'autre de France.



Lors de sa visite, monsieur Landry en a profité pour rencontrer le recteur Guy Massicotte, le vice-recteur Bertrand Maheux et quelques représentants étudiants.

Ensuite, il a discuté avec un groupe d'étudiants en administration de l'UQAR, sensibilisant ceux-ci à l'importance du marché extérieur pour le développement futur du Québec. Il a proposé aux jeunes un défi, une solution au chômage pour les prochaines années: vendre nos produits ailleurs, sur les grands marchés, là où la clientèle est immense, et faire en sorte que ces produits soient reconnus pour leur qualité, leur présentation et leur fiabilité.

●Le groupe de recherche ETHOS a reçu une subvention de 25 000 \$ du Centre de recherche en sciences humaines du Canada en vertu du programme d'aide aux petites universités. Ce montant permettra au groupe de recherche de défrayer en partie le traitement d'un professeur chercheur sous octroi, d'assurer le fonctionnement du groupe au cours de l'année 1985-86, d'organiser des rencontres et des séminaires sur des questions éthiques particulières, et enfin, d'envisager des collaborations possibles avec d'autres groupes de recherche.

●La revue Liberté vient de faire paraître un numéro (158) qui présente des "Regards libres sur l'université". On y traite de la signification d'enseigner, d'étudier ou de faire de la recherche, aujourd'hui, à l'université. Est-ce folie ou sagesse? Divertissement ou nécessité? En vente dans les librairies, à 5 \$ l'exemplaire.

●Deux nouveaux recteurs viennent d'être nommés: Aldée Cabana, à l'Université de Sherbrooke, et Louis-Philippe Blanchard, à l'Université de Moncton.

●Une trentaine de techniciens et de professionnels de l'UQAR suivront ce mois-ci une session de formation générale de base sur la micro-informatique. 15 personnes assistent cette semaine à la session des 7, 8 et 9 mai, et 15 autres seront présentes à celle des 21, 22 et 23 mai. Deux personnes-ressources, provenant du siège social, Joseph Komenda et Lucien Provost, parleront de la gestion de l'information en général, montreront ce qu'est un micro-ordinateur et donneront un aperçu de 3 logiciels: le chiffrier électronique, la base de données et le traitement de texte. "C'est une première du genre pour les professionnels et les techniciens", signale Gilles Couture, du Service du personnel. Tout près de la moitié de ce groupe d'employés/es se sont inscrits à l'une ou l'autre des deux sessions.

●Le directeur du GRIDEQ, Bruno Jean, signait dans le journal le DEVOIR du lundi 29 avril un texte sur "le Tiers-Monde à l'heure du développement rural".

●L'abbé Robert Michaud, écrivain résidant à l'UQAR, est l'auteur d'une publication sur le commerce de la mousse de mer (*Zostera Marina*), qui paraîtra aux éditions Leméac de Montréal, en juin. Le lancement aura lieu à l'Isle-Verte, fin juin, probablement à la Maison de la faune, qui longe la route 132.

●Plus d'une centaine de joueurs et de joueuses sont inscrits au tournoi de volleyball du personnel syndiqué de l'UQAR, qui aura lieu jeudi de cette semaine, à compter de 17 h.

●Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de J.-Yves Dionne. Il était le père de Thérèse Lecomte, de l'INRS-Océanologie, et le grand-père de Jeanne Thalheim, réceptionniste, à qui nous offrons nos condoléances.

●Un vrai bijou! Le spectacle d'images et de son sur écran panoramique "Québec 01", réalisé par Gaston Fortin de Rimouski, était diffusé à l'UQAR, dans le cadre du Salon de la famille. On y voit des images superbes sur le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine. Gaston a pris environ 5 000 diapositives pour réaliser le tout. Le montage contient des prouesses techniques. Le spectateur est étonné par l'ampleur de nos décors naturels, par la délicatesse de notre flore. On y respire le grand air, la tranquillité. Tout ça sur une musique originale. Le petit chef-d'oeuvre sera présenté à New York, au début de juin, par l'entremise de la délégation générale du Québec à New York, pour des fins touristiques.

●Hugues Dionne, professeur de sociologie à l'UQAR, vient d'obtenir son doctorat en sociologie de l'Université Laval. Sa thèse portait sur les processus, les techniques d'animation sociale et les idéologies qui ont été utilisées au cours de l'expérience du BAEQ (entre 1963 et 1966).

●Jean-Nil Thériault, directeur du Service des finances à l'UQAR, qui était en congé d'étude cette année, a décidé de continuer sa carrière dans un autre domaine: la santé. Il travaillera désormais pour le Conseil régional de la santé et des services sociaux (CRSSS). Souhaitons-lui bonne chance!

●Le GERMA (Groupe d'étude en ressources maritimes) sera présent au Salon de la pêche et de la mer, qui se déroulera à Grande-Rivière au début du mois de juin. Un kiosque promotionnel sera sur place et deux chercheurs (Luc Desaulniers et Pandelis Vlahopoulos) présenteront des conférences.

●Dans le cadre du Congrès de l'ACFAS, qui se déroule cette année à Chicoutimi, il y aura un colloque sur l'océanographie du Fjord du Saguenay, colloque organisé par des chercheurs en océanographie de l'UQAR. Mohammed El-Sabh, Jean Lebel et Yves Paquin participeront à cette activité.

UN SALON DE LA JEUNESSE

La région du Bas-du-Fleuve aura son Salon de la jeunesse, intitulé **Salon Jeune-Est**. Cette activité se déroulera au Collisée de Rimouski, entre les 17 et 20 mai prochains.

Durant tout le Salon Jeune-Est, on trouvera en permanence des kiosques traitant des expériences et des besoins des jeunes, des ateliers d'animation et des spectacles variés. Ainsi, durant la journée du samedi 18 mai, des activités choisies par des jeunes de 18 ans et moins sont organisées (break dancing, ligue d'improvisation, information-sexualité, information-drogues, etc.). Le dimanche 19 mai sera dédié aux activités identifiées par des jeunes de 18 ans et plus (ligue d'improvisation, boxe chinoise, atelier Action-Travail, Comment se partir une petite entreprise quand on est jeune, etc.). La journée du lundi 20 mai sera consacrée Journée internationale, avec ateliers sur le désarmement, la torture, la coopération, etc.

Conférences

"Introduction des nouvelles technologies dans les usines de transformation de poissons et méthodes de travail sur les chalutiers à pêche arrière." C'est le titre d'une conférence qui sera donnée à la salle D-315 de l'UQAR, le vendredi 10 mai, à 14 h. Les conférenciers sont: Marcel Andro (du Laboratoire sécurité et conditions de travail dans la pêche marine, à l'Université de Lorient); Jean-Louis Chaumel, professeur à l'UQAR et directeur du CIRAST (Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail); et Rémi Gauthier (chercheur au CIRAST). Bienvenue à tous. Cette activité est organisée par le GERMA.

La drogue et les jeunes. C'est le thème d'un colloque qui se déroulera à Montréal du 26 au 29 mai prochain, organisé par l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec. Plus de détails au local D-108 de l'UQAR.

VERT UNE FORMASSION FONDAMENTAL TOUJOUR A CRU

(Toute ressemblance avec le Québec serait fortuite)

Dans le Figaro magazine du 19 janvier, un groupe d'enseignants de Grenoble illustre par un petit problème d'arithmétique l'évolution de la pédagogie en France. Nous vous le présentons ici.

LE PROBLÈME

La réforme sur l'enseignement est loin de faire l'unanimité. Un groupe d'enseignants de très haut niveau s'est penché sur une question qui préoccupe la majorité des futurs instituteurs: l'évolution d'un problème mathématique. Cette comparaison vous aidera certainement à vous y retrouver.

Enseignement 1960: un paysan vend un sac de pommes de terre pour 100 F. Ses frais de production s'élèvent au $\frac{4}{5}$ du prix de vente. Quel est son bénéfice?

Enseignement traditionnel 1970: un paysan vend un sac de pommes de terre pour 100 F. Ses frais de production s'élèvent au $\frac{4}{5}$ du prix de vente, c'est-à-dire 80 F. Quel est son bénéfice?

Enseignement moderne 1970: un paysan échange un ensemble P de pommes de terre

contre un ensemble M de pièces de monnaie. Le cardinal de l'ensemble M est égal à 100 et chaque élément p E M vaut 1 F. Dessine 100 gros points représentant les éléments de l'ensemble M.

L'ensemble F des frais de production comprend 20 gros points de moins que l'ensemble M. Représente l'ensemble F comme un sous-ensemble de l'ensemble M et donne la réponse à la question suivante: Quel est le cardinal de l'ensemble B des bénéfiques? (à dessiner en rouge).

Enseignement rénové 1980: un agriculteur vend un sac de pommes de terre pour 100 F. Les frais de production s'élèvent à 80 F et le bénéfice est de 20 F. Devoir: souligne les mots "pommes de terre" et discute-en avec ton voisin.

Enseignement réformé 1990: un peizan kapitalist privilégié sanrichi injustement de 20 F sur un sac de patat, analiz le tekst et recherche les fote de contenu de gramè-re, d'ortographe, de ponctuaassion et ensuite di se que tu pense de set maniaire de s'enrichir.

MODIFICATIONS

Depuis sa création, dans les premières années d'existence de l'UQAR, le programme de baccalauréat en administration n'avait jamais subi d'évaluation ni de révision en profondeur. Au fil des années, de nouveaux cours ont été créés, de nouvelles disciplines se sont ajoutées. "Il apparaissait nécessaire, constate Diane Veilleux, directrice du module Administration, de restructurer ce programme, pour en assurer la cohérence. Il fallait, d'une part, permettre aux étudiants de cheminer dans un programme qui leur fournisse un meilleur encadrement, et d'autre part, leur offrir la possibilité de concentrer leur formation dans une discipline donnée."

Le nouveau programme qui a été adopté à l'UQAR offre la possibilité à l'étudiant d'opter pour une formation générale ou une formation plus spécialisée. Cela s'inscrit dans le courant actuel de formation universitaire des gestionnaires.

En plus du profil général, les étudiants/es pourront se perfectionner en: gestion informatisée, comptabilité, gestion des ressources humaines, ou économique. Deux autres orientations sont à l'étude: finance et marketing.

Dans la première année du baccalauréat, tous les étudiants/es suivront les mêmes cours de base. A la fin de cette première année, l'étudiant/e choisit un cheminement.

Chacun de ces cheminements comporte des cours obligatoires.

En fait, le programme offre d'abord 14 cours obligatoires dans un tronc commun qui permet de toucher à toutes les matières reliées à l'administration. Ensuite, de 4 à 8 autres cours sont obligatoires, en fonction du cheminement particulier qui est suivi. Les autres cours sont au choix de l'étudiant.

Certificats

Ces modifications auront des effets sur les programmes de certificat en sciences de l'administration.

D'abord, il sera plus facile dorénavant d'intégrer un certificat dans le cadre d'un baccalauréat, pour un étudiant/e qui veut compléter sa formation.

Ensuite, des cours de base sont maintenant incorporés dans le certificat en comptabilité, pour faciliter le cheminement de l'étudiant/e dans ce programme.

Enfin, dès septembre, le certificat en gestion informatisée sera offert à l'UQAR. Il s'adresse aux gestionnaires qui oeuvrent dans l'entreprise publique ou privée, qui veulent acquérir des connaissances sur les applications de l'ordinateur dans la gestion; et aux étudiants qui ont déjà complété un certificat ou un baccalauréat.

SIMULATION BOURSIÈRE

La deuxième simulation boursière organisée au département des Sciences de l'administration s'est terminée le 13 avril. Après 13 semaines de transactions, l'équipe d'Irvin Molloy a réussi à faire augmenter la valeur de son portefeuille de 10 000 \$ à 20 320 \$ pour se mériter un premier prix de 110 \$. Elle est suivie de près par "Le gourou" avec 20 152 \$. "Les dépourvus Inc." terminent troisième avec 16 933 \$ et "E.D.", les gagnants de la première simulation, suivent avec 14 746 \$. Le classement complet est affiché au local de la simulation (A-228) et au babillard du module d'Administration près de la Coop étudiante.

Le projet, financé par le Fonds institutionnel de pédagogie, permet aux participants de se familiariser avec les rouages du marché boursier. Le gain moyen réalisé par les 34 équipes a été de 11,25% au cours



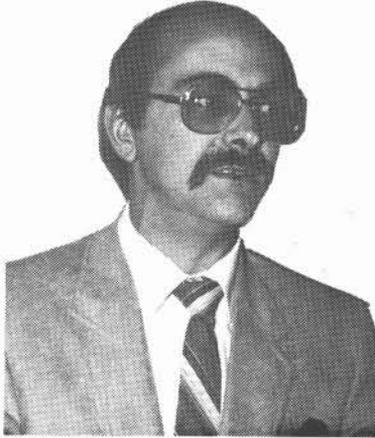
de la période, en comparaison avec une hausse de 3% de l'indice TSE300 et de 1% de l'indice de la Bourse de Montréal. Un tel résultat est intéressant même si le risque moyen de leurs portefeuilles était systématiquement plus élevé que le risque que présente un portefeuille diversifié.

Régis Fortin, organisateur de la simulation boursière, remet les prix à Irvin Molloy et Alain Landry.

Sur la piste des diplômés-es

MAIRE DE ST-BENOÎT

L'actuel maire de la paroisse de St-Benoît-Joseph-Labre, dans la vallée de la Matapédia, est un diplômé de l'UQAR en biologie. Depuis un an et demi, Rosaire Dumais occupe en effet cette place primordiale dans la politique municipale.



D'une population de 2 200 habitants, St-Benoît est une municipalité qui ceinture la ville d'Amqui. L'agriculture et la forêt y occupent une place importante. "J'ai toujours été très sensible à mon milieu, raconte Rosaire Dumais, et je ne pouvais rester impassible devant les changements environnementaux, sociaux, culturels et politiques qu'il subissait. Mon implication sur la scène municipale devenait donc un moyen de participer concrètement et d'influencer les décisions."

En plus de l'administration courante, Rosaire a mis l'accent principalement sur deux dossiers: la protection de l'environnement (assainissement des eaux) et le développement général de la M.R.C. de la Matapédia, dont St-Benoît fait partie.

Rosaire Dumais a étudié sur le campus de l'UQAR, en biologie, entre 1972 et 1975. Il avait auparavant obtenu une formation en technologie médicale, à Montréal. La bio-

logie venait en quelque sorte compléter ses connaissances.

En 1972, il avait déjà travaillé depuis trois ans avant de fréquenter l'Université, à temps complet. Il était alors marié et père d'un enfant.

Il garde de bons souvenirs de ses études à l'UQAR. "Il y avait entre nous, étudiants et professeurs, une solidarité et une amitié extraordinaires." Il se souvient aussi des soirées où l'on chantait autour du piano, dans une chaleureuse atmosphère.

Après ses études à l'UQAR, Rosaire a enseigné les sciences un an, au Cégep de Limoilou, à Québec.

Depuis ce temps, c'est à l'hôpital d'Amqui que Rosaire occupe un emploi régulier en biochimie. (Bien entendu, être maire de St-Benoît n'est pas un emploi à temps plein.) En laboratoire, Rosaire s'occupe de mettre au point des techniques et examens de santé auprès des patients: analyses, tests, dosages, etc.

La biologie est une science vieille comme le monde. Néanmoins, Rosaire Dumais avoue qu'il doit parfois lutter pour faire reconnaître sa formation et la place qu'elle devrait occuper. "Dans les milieux hospitaliers, dit-il, les professions médicales défendent farouchement leurs chasses gardées."

.Déjà environ 150 personnes sont inscrites au colloque sur les soins de santé primaires, qui aura lieu à l'UQAR les 16 et 17 mai prochains. On peut téléphoner à 724-1571 pour plus de détails.

*UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1*

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec